

### Tendances nouvelles dans le système d'éducation

Le système d'éducation du Canada va connaître une décennie de calme relatif après l'expansion forcenée des années 50 et 60, selon le numéro d'octobre de la *Revue des Affaires* de la Banque de Montréal.

La population étudiante est en train de plafonner, le nombre des enseignants est effectivement en diminution, des écoles s'intègrent ou ferment leurs portes et les dépenses d'immobilisations marquent un palier.

C'est une tendance dont il faut se réjouir, constate la *Revue*.

"Cela apportera un soulagement bien nécessaire aux contribuables essoufflés (à moins, bien entendu, que la différence ne soit absorbée par des dépenses gouvernementales accrues dans d'autres domaines) donnera aussi aux pouvoirs publics l'occasion d'améliorer encore la qualité de l'enseignement."

La *Revue des Affaires* observe que si les projections de la population canadienne se réalisent, les pressions qui se sont exercées sur les écoles élémentaires et secondaires devraient continuer de s'atténuer jusqu'aux environs de 1985. Après cela, la population d'âge scolaire "très jeune" reprendra son expansion et il faudra alors s'attendre à des augmentations des dépenses.

Au cours de cette période, la population étudiante dans les établissements post-secondaires devrait aussi connaître un fléchissement. La *Revue* fait observer que beaucoup de ces établissements éprouvent déjà des difficultés à recruter des étudiants. Toutefois, l'intérêt grandissant pour les études à temps partiel (la population étudiante à temps partiel a triplé de 1963 à 1973) devrait contrecarrer cette baisse apparente de la population étudiante totale.

#### Baisse de la demande d'enseignants

La *Revue des Affaires* déclare que, face à la diminution générale de la population étudiante, la demande d'enseignants a aussi diminué.

"Des données préliminaires pour l'année scolaire en cours révèlent que le nombre d'enseignants du cycle élémentaire et du cycle secondaire est tombé à 265,000, soit une baisse de 1.3%, et cette tendance pourrait se

poursuivre jusqu'à la fin de la présente décennie."

Tout naturellement, le nombre d'écoles diminue lui aussi. En 1967, par exemple, le Canada comptait près de 20,000 écoles élémentaires et secondaires. Cette année, il y en a environ 16,000, chiffre qui traduit la fermeture d'écoles rurales, l'intégration en établissements plus grands et polyvalents, et la diminution du nombre des élèves.

Les pressions de la poussée démographique des années 50 et 60 ayant maintenant disparu, il n'est désormais plus nécessaire d'entreprendre de vastes programmes de construction dans le cycle élémentaire et secondaire.

Au niveau post-secondaire, la majeure partie des dépenses a été consacrée dans le passé à la mise en place initiale des installations nécessaires et à de lourdes immobilisations, processus qui a pratiquement atteint son terme.

La *Revue* observe qu'au cours des deux précédentes décennies les dépenses consacrées à l'éducation ont augmenté de plus de 10% par an, même si on fait la part de l'inflation. Plus récemment, le taux annuel moyen d'augmentation des dépenses n'a été que "légèrement supérieur" au taux des hausses de prix.

### L'Atlas national du Canada

Le lancement officiel de la quatrième édition de l'Atlas national du Canada a eu lieu récemment. Cette nouvelle version est maintenant disponible en librairie. L'Atlas national du Canada est l'oeuvre du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Il met en lumière l'expansion et les changements dans le mode de vie de tous les Canadiens. Le développement du Canada est présenté dans l'atlas sous forme de données graphiques. Cette édition est la première à être publiée en vertu du nouveau programme du Gouvernement fédéral qui prévoit une édition révisée tous les 10 ans pour coïncider avec le recensement de façon à inclure tous les renseignements accumulés dans la décennie. La première édition de l'Atlas national du Canada date de 1906. Seule, avant nous, la Finlande avait eu une telle idée en publiant son atlas national en 1899. La seconde édition canadienne fut produite en 1915, et la troisième en 1958.

### Mme Sylvia Ostry est nommée sous-ministre



Mme Sylvia Ostry a été nommée récemment au poste de sous-ministre de la Consommation et des Corporations. Cette nomination entrera en vigueur le 19 février. Mme Ostry remplacera M. Michael Pitfield qui a assumé récemment les fonctions de greffier du Conseil privé et de secrétaire du Cabinet.

Mme Ostry, qui est âgée de 47 ans, est au tout premier rang des économistes au Canada et occupe, depuis 1972, le poste de statisticien en chef du Canada. Elle est mariée et mère de deux enfants.

Trois autres femmes détiennent le rang de sous-ministre dans la Fonction publique fédérale: Mme Irène Johnson, commissaire à la Fonction publique; Mme Jean Boggs, directrice de la Galerie nationale du Canada et Mme Beryl Plumtre, présidente de la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires. Mme Ostry est, toutefois, la seule qui dirigera un ministère.

### Pour la recherche en industrie textile

Le Centre de Recherche industrielle du Québec (CRIQ) a signé un accord de collaboration avec l'Omniem de Prospective industrielle (OPI) de Saint-Armand, France.

L'OPI est un centre de recherche industrielle privé français, spécialisé dans les domaines textile, paratextile et cryochimique. Il a connu une crois-